



14 juillet 2015

Et après...

Etre(s) en scène... ou pas.

Expérience théâtrale assez inédite, bouillonnante et enthousiaste, "Et Après..." s'évertue à démonter les codes théâtraux, tout en construisant sur leur base. Une explosion d'humeurs en tout genre sur le thème de la fugue. Étonnant. Et détonnant.

Tout pourrait commencer comme traditionnellement au théâtre. Un billet, une salle, une scène, des comédiens et des techniciens. Quoi de plus classique ? Oui, tout pourrait commencer comme traditionnellement au théâtre. Sauf qu'ici, rien n'est vraiment traditionnel. Car, comme on le sait, si un grain de sable peut enrayer les plus belles machines, ce n'est pas un grain que l'on y glisse là, mais bien une plage toute entière. Désordre garanti.

On est donc invité dans une joyeuse pagaille, fort savamment orchestrée, où l'on joue avec tout. Surtout avec les codes du théâtre. Régie sur scène, lumière en salle, comédiens en coulisse, public appréhendé comme un rôle et histoire qui n'en peut plus de ne pas commencer. Et c'est tout un univers, qui n'est pas parfois sans rappeler la joyeuse cohue des Monty Python (notamment dans "La vie de Brian"), qui s'esquisse.

Sans doute, le spectacle manque-t-il encore un peu de maturité et mériterait quelques coupes franches dans les parties vidéo et dans le monologue de fin. Trop explicatif, trop long... Parfois le "trop" nuit même à l'excès. **Mais c'est à une véritable expérience théâtrale à la fois burlesque et vive, joyeuse et rigoureuse, intempestive et interrogative que la compagnie invite son public. Une expérience qu'il serait vraiment dommage de boudier.** Karine Prost
